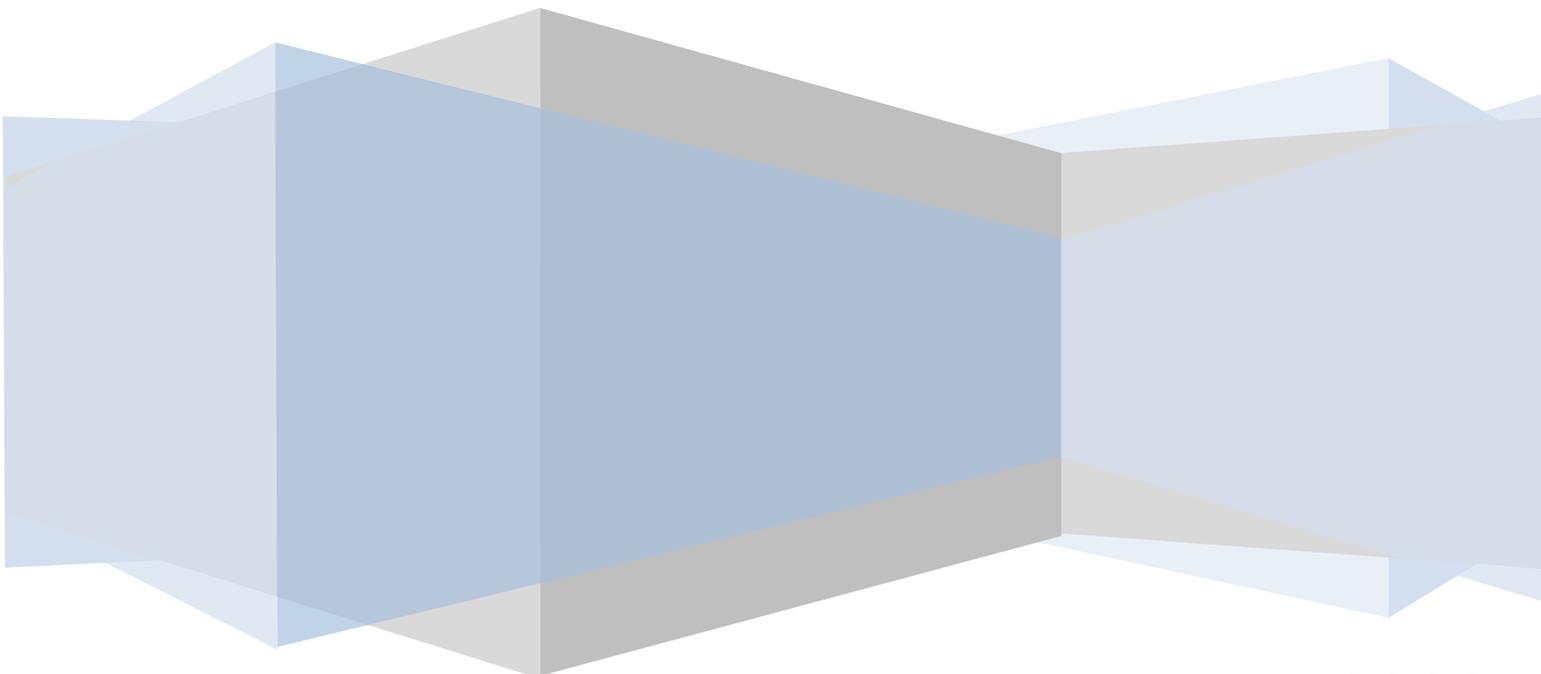


Evaluation de l'écrit

Et pistes de remédiation, copie corrigée du professeur



Mars 2020

Objectifs :

- ✓ Identifier les erreurs fréquentes à l'écrit au supérieur.
- ✓ Initier les étudiants aux méthodes pratiques pour l'autocorrection grammaticale et sémantique.
- ✓ Présenter des pistes de remédiation et activités visant à articuler écriture et travail sur la langue.

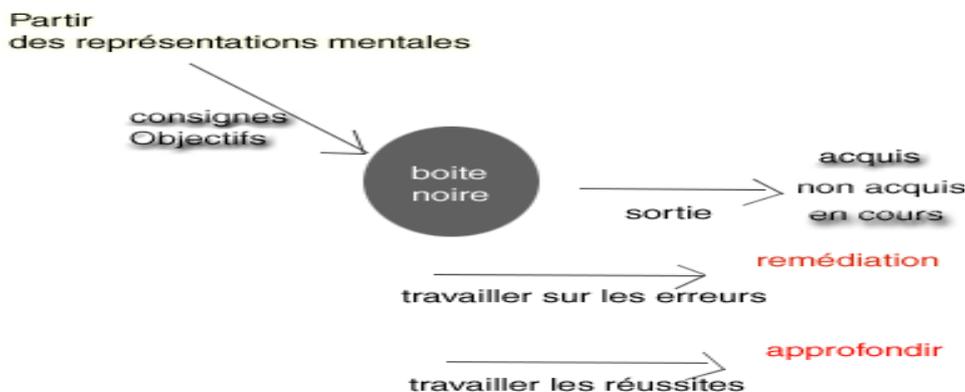
Evaluation diagnostique des écrits au supérieur

A base des copies produites par les étudiants, les erreurs fréquentes se présentent comme suit:

- Blocage (socio affectif)
- Manque d'idées et de références.
- Ponctuation presque absente.
- Non-respect de la mise en page et alinéa.
- Hors sujet.
- Souci de remplissage.

- Problème d'interférence (traduction littérale arabe / français).
- Caractéristiques de l'oral dans un texte écrit. Exp. : « ...j'y vais pas. Je savais pas ce que je devais faire. » (*Je ne savais pas*)
- Improprété : « Le diabétique faut faire un régime » (Le diabétique doit faire un régime)
- Problème de structuration et de cohérence

- Confusion entre les deux auxiliaires : « J'ai rentré à la maison » (*Je suis rentré à la maison*)
- Absence de l'accord : « nous sont retourné au laboratoire » (*nous sommes retournés au laboratoire.*)
- Problème du genre : « La chaleur de le soleil » (*La chaleur du soleil*)
- Confusion homonymique : a # à, et # est, se # ce, on # en, jeune # jeûne.
- Problème de l'infinitif après (à, de, pour, sans)
- Problème de conjugaison : On la trouver... (*on la trouve...*)
- Confusion entre verbe et adjectif : « Des réactions analoguent » (Des réactions analogues)



Activités de remédiation :

1- Le texte non ponctué :

C'est un texte qui ne porte pas des signes de ponctuation forte.

Consigne : Ponctuez ce texte tout en respectant la typologie des phrases.

Texte :

Les virus trouvent leur origine dans un jeu Ce jeu naquit en 1970 dans les laboratoires de la société Bell aux Etats-Unis Il s'appelle Core War et a été développé par trois jeunes informaticiens de cette société Le principe est simple chaque joueur écrit un programme le plus concis possible Ces programmes sont chargés en mémoire vive Le système d'exploitation multitâche exécute tour à tour une instruction de chacun des programmes Chaque joueur ignore évidemment la position des autres programmes Le but est de détruire le programme de l'adversaire et d'assurer sa propre survie. Pour cela, les programmes sont capables de se recopier de se déplacer de se réparer eux-mêmes de bombarder l'adversaire de 0 etc La partie est terminée lorsque l'un des joueurs a perdu tous ses programmes ou si ceux-ci ont été modifiés au point d'être rendus inactifs ou encore au bout d'un temps défini Le gagnant est celui qui possède le plus grand nombre de copies de programmes actifs Ce jeu contient en lui même tout le principe de la programmation des virus

Correction :

Les virus trouvent leur origine dans un jeu. Ce jeu naquit en 1970, dans les laboratoires de la société Bell aux Etats-Unis. Il s'appelle Core War et a été développé par trois jeunes informaticiens de cette société. Le principe est simple : chaque joueur écrit un programme le plus concis possible. Ces programmes sont chargés en mémoire vive. Le système d'exploitation, multitâche, exécute tour à tour une instruction de chacun des programmes. Chaque joueur ignore évidemment la position des autres programmes. Le but est de détruire le programme de l'adversaire et d'assurer sa propre survie. Pour cela, les programmes sont capables de se recopier, de se déplacer, de se réparer eux-mêmes, de bombarder l'adversaire de 0, etc. La partie est terminée lorsque l'un des joueurs a perdu tous ses programmes ou si ceux-ci ont été modifiés au point d'être rendus inactifs ou encore au bout d'un temps défini. Le gagnant est celui qui possède le plus grand nombre de copies de programmes actifs. Ce jeu contient en lui-même tout le principe de la programmation des virus.

2- Le texte au kilomètre

C'est un texte qui ne porte ni signes de ponctuation, ni majuscules.

Consigne : Ponctuez ce texte tout en respectant la typologie des phrases et la syntaxe des phrases.

Texte :

...La question métaphysique semblait simple les mathématiques possédaient une connaissance a priori parfaite et parmi les sciences celles qui étaient capables de se mathématiser le plus parfaitement étaient les plus efficaces pour la prédiction des phénomènes la connaissance parfaite consistait donc dans un formalisme mathématique qui une fois atteint par la science et embrassant tous les aspects de la réalité pouvait fonder une connaissance empirique a posteriori sur une logique rationnelle a priori ce fut dans cet esprit que Condorcet entreprit d'imaginer la description de l'univers entier comme un ensemble d'équations différentielles partielles se résolvant les unes par les autres

Correction :

...La question métaphysique semblait simple ; les mathématiques possédaient une connaissance a priori parfaite, et parmi les sciences, celles qui étaient capables de se mathématiser le plus parfaitement étaient les plus efficaces pour la prédiction des phénomènes. La connaissance parfaite consistait donc dans un formalisme mathématique qui, une fois atteint par la science et embrassant tous les aspects de la réalité, pouvait fonder une connaissance empirique a posteriori sur une logique rationnelle a priori. Ce fut dans cet esprit que Condorcet entreprit d'imaginer la description de l'univers entier comme un ensemble d'équations différentielles partielles se résolvant les unes par les autres.

3- La ponctuation expressive

Ce sont des phrases qui n'ont aucune ponctuation. Elles sont neutres

Consigne : Ponctuez ces phrases afin de rendre les phrases plus expressives et plus personnelles

Exemple :

Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau ridicule.

On peut s'exclamer : "Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau ridicule !"

On peut s'interroger : "Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau ridicule ?"

On peut attirer l'attention sur un détail : "Ce jeune homme, décharné, était porteur d'un chapeau ridicule."

Ou sur un autre détail : "Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau, ridicule."

On peut dire que c'est le jeune homme qui est ridicule et non pas le chapeau : "Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau : ridicule."

On peut sourire ironiquement : "Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau ridicule ..."

On peut ménager le suspense : "Ce jeune homme décharné était porteur d'un chapeau ... ridicule."

Exercice :

1. Le petit garçon fatigué alla s'asseoir contre le mur caché dans l'ombre.

Exprime l'interrogation.

Attire l'attention sur l'état du petit garçon.

Attire l'attention sur la situation du mur.

Crée le suspense sur la situation du mur.

2. Devant le bateau à l'horizon une ombre violette semblait sortir de la mer.

Attire l'attention sur la situation de l'ombre par rapport au bateau.

Attire l'attention sur l'endroit d'où sort l'ombre.

Crée un suspense sur ce qu'on voit à l'horizon.

3. Les trois voleurs les poches alourdies de fruits prirent la fuite vers le sentier.

Exprime l'exclamation.

Attire l'attention sur les poches.

Attire l'attention vers l'endroit où s'enfuient les voleurs.

Crée un sous-entendu pour marquer ce qui retardera les voleurs.

4. Les uns dans cette affaire étrange sont attirés par le côté scientifique et les autres par l'aspect surnaturel.

Supprime le "et", remplace-le par un signe de ponctuation.

Laisse planer un sourire ironique sur l'aspect surnaturel.

Attire l'attention sur l'affaire étrange.

A retenir : La ponctuation.

Définition :

La ponctuation est un « système de signes qui contribuent à l'organisation d'un texte écrit et qui apportent des indications prosodiques, marquent des rapports syntaxiques ou véhiculent des informations sémantiques ». (Popin, *La ponctuation*)

Les rôles de la ponctuation:

- ✓ marquer les différentes parties du texte (paragraphe, phrases, etc.) et rythmer le texte ;
- ✓ indiquer certains liens logiques (cause, conséquence, etc.) ;
- ✓ assurer la clarté du message et éviter les équivoques et les contresens;

Le point :

Il marque la fin de la phrase déclarative, verbale ou averbale. Il est obligatoirement suivi d'une [majuscule](#).

Exp.: Un bon caractère est la protection de l'homme.

À père avare, fils prodigue.

Le point d'interrogation

Il termine une proposition interrogative. **Exp.:** Marie ? Vous la connaissez ? Ne vous la connaissez ?

Qui est-ce ? Viendra-t-elle ce soir ? Alors ?

Attention ! Il est uniquement employé dans l'interrogation directe. Dans le cas de l'interrogation indirecte, le point d'interrogation disparaît : **Exp.:** Il a demandé : « Quelle heure est-il ? »

Il a demandé quelle heure il était.

Il peut être accompagné soit d'une majuscule (s'il termine la phrase), soit d'une minuscule (si la phrase est poursuivie) : **Exp.:** Où étais-tu ? Je te cherche depuis midi.

Où étais-tu ? c'était ce que je voulais savoir.

Le point d'exclamation :

Il se place à la fin d'une proposition exprimant une émotion, un souhait, une injonction, une interjection : **Exp.:** Il a crié : « Entrez ! » - Quel beau papillon ! - Je déteste les lundis ! - Bravo ! Oh ! Eh bien ! - Ah ! ça m'est bien égal !

Les points de suspension :

Ils signalent généralement qu'une idée a été interrompue. **Exp.:** C'est vraiment fini ? Il s'est décidé à... ?

Ils peuvent être aussi employés pour attirer l'attention du lecteur sur ce qui va suivre : **Exp.:** Ah ! Monseigneur, mon cher Monseigneur, vous voulez m'en donner... à garder. (Beaumarchais)

Ils marquent aussi l'hésitation : **Exp.:** « - Qu'est-ce qu'il y a donc ? - Je... je... je vous demande pardon de vous causer cet embarras... (Montherlant, *Romans*)

Ils peuvent indiquer la coupure d'un passage dans la citation. Ils sont mis alors entre parenthèses ou entre crochets :

Exp.: « - [...] J'ai au contraire tout à fait évolué ces temps-ci » (Sartre, *Nausée*)

Ils peuvent s'employer également à la place des mots ou des chiffres : **Exp.:** Il vient de P... en Normandie. Elle est née en 198...

Ils peuvent être accompagnés soit d'une majuscule (s'ils terminent la phrase), soit d'une minuscule (si la phrase est poursuivie).

Les deux points :

Ils servent à introduire un discours direct, un dialogue, une citation : **Exp. :** Nous avons demandé : « Qui est-ce ? »

Ils introduisent aussi :

- Une énumération par un nom collectif : **Exp. :** Il vient d'acheter trois **livres** : un guide, un roman et un recueil de poèmes. / *Il vient d'acheter un guide, un roman et un recueil de poèmes.
- Une explication : **Exp. :** Cet homme revient chez soi fatigué, affamé, mais fort content de sa journée : il a vu des tulipes. (La Bruyère)
- Une cause : **Exp. :** Ce garçon est certainement son fils : il lui ressemble.
- Une conséquence : **Exp. :** Les ouvriers sont en grève : la production sera suspendue.

Ils sont d'ordinaire suivis d'une minuscule.

La virgule :

« Il suffit du déplacement d'une virgule pour dénaturer le sens de [la] pensée. » (Michelet)

La virgule sert à :

- isoler le sujet en inversion : **Exp.:** Qu'est-ce qu'il fait, votre fils ?
- détacher la subordonnée placée avant la principale : **Exp.:** Si tu veux réussir, tu dois travailler plus.

- encadrer l'apposition et l'épithète détachées : **Exp.:** La poule, inquiète, surveille ses petits.
- séparer le lieu dans une date: **Exp.:** Paris, le 12 mars 1992.
- suivre certains adverbes à valeur elliptique (tels que *oui, non, merci, bien, bon, si*) : **Exp.:** Oui, il sera absent. Bien, on va commencer.

Le point-virgule :

Il relie des phrases grammaticalement complètes, mais logiquement liées : **Exp. :** Il n'y a pas de comique en dehors de ce qui est proprement humain. Un paysage pourra être beau, gracieux, sublime, insignifiant ou laid ; il ne sera jamais risible. (Bergson, *Rire*)

Il peut également faire partie d'une énumération, présentée le plus souvent sous forme de liste : **Exp.:** Chardin soutient que la perception est un acte subjectif soumis principalement à l'action des éléments tels que :

- l'accumulation des expériences passées liées au stimulus actuel ;
- la participation de nos émotions ;
- l'attention ;
- nos attentes, espoirs et objectifs envers le stimulus perçu (1999 : 81).

Il est toujours suivi d'une minuscule.

Les parenthèses :

Elles s'emploient toujours par deux : la première est appelée *ouvrante* et la seconde *fermante*. **Exp.:** Elles servent avant tout à signaler dans un texte une indication accessoire (précision, commentaire, références, etc.) :

Si les parenthèses enferment toute une phrase, on met le point final (ou un autre signe terminant la phrase) avant la parenthèse fermante ; sinon, le point final (ou d'autres signes demandés par la suite de la phrase) se trouve après la parenthèse fermante. Comparez les exemples qui suivent : **Exp.:** « ... je dois reconnaître que cette lutte suppose l'absence totale d'espoir (qui n'a rien à voir avec le désespoir), le refus continu... » « (Notez, en passant, que c'est absolument irrégulier. Il faut un jugement, pour cela.) »

Les parenthèses peuvent marquer aussi la coexistence de deux formes possibles : **Exp. :** Le (ou la) premier(e) arrivé(e) sera le (ou la) gagnant(e) du concours.

Les crochets :

Les parenthèses se trouvent déjà dans la phrase : **Exp. :** Chateaubriand s'est fait l'apologiste du christianisme (cf. *Génie du christianisme* [1802]).

On veut signaler une addition, une suppression **Exp. :** « qui est la racine ou l'étymon [de ces groupes de mots]. » « L'homme était parti de Marchiennes vers deux heures. Il marchait [...], grelottant sous le coton aminci de sa veste et de son pantalon de velours. » (Zola, *Germinal*)

Pour la transcription phonétique. **Exp.:**Usine [yzine]

Les guillemets :

Encadrer une citation ou des paroles d'un discours direct. **Exp.:** Dans les *Pensées* de Pascal, nous pouvons trouver cette phrase célèbre : « L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant. » Il nous a annoncé : « Je reviens dans trois jours. »

Encadrer aussi des explications, des enseignes, des surnoms, des mots qu'on veut mettre en valeur, des mots ou des expressions qui ne sont pas à l'usage ordinaire, des mots étrangers, etc. **Exp.:** En ce sens « appréhender » signifie « comprendre ». On appelle Toulouse la « Ville rose ».

Le tiret :

Changement d'interlocuteur dans les dialogues : **Exp.:** - Pourquoi est-elle partie ?

- Je ne sais pas.

Le tiret sépare aussi les éléments d'une énumération : **Exp. :** Il y a plusieurs types de pronoms :

- pronoms personnels (toniques et atones) ;
- pronoms démonstratifs ;
- pronoms possessifs ; ...

Remarque. Le tiret est suivi d'une majuscule s'il est précédé d'un point. Il est suivi d'une minuscule s'il est précédé de deux-points, d'un point-virgule ou d'une virgule.

Deux tirets peuvent isoler de la phrase certains éléments ou bien les mettre en valeur : **Exp.:** « Il me fallut plusieurs jours de travail – et de travail soigné, utile – pour me faire une raison. (Bosco, *Rameau de la nuit*)

4- Le texte mité ou fendu (caviardé)

C'est un texte dont on a effacé certains mots ou groupes de mots voire un passage.

Consigne : Vous devez imaginer les parties manquantes tout en faisant attention au lexique, à la syntaxe et à la cohérence textuelle.

Texte :

Le jeune Pascalet a le goût de l'aventure. Mais ce qui l'attire plus que tout, dans ce pays de Provence où il vit, c'est la rivière.

Pascalet, donc, un jour, s'en va de chez lui, et ses pas, tout naturellement, le dirigent vers cette mystérieuse et fascinante rivière, dans laquelle le braconnier Bargabot pêche de si beaux poissons.

Sa curiosité, sa soif d'aventures, vont être comblées. Car ce n'est pas seulement des paysages, des odeurs et des bêtes qu'il va rencontrer, mais un garçon extraordinaire, Gatzto, qui a été volé par des Bohémiens et que lui, le petit Pascalet, va délivrer.

Voici les deux enfants en fuite. Pendant des jours et des jours, ils vivront sur la rivière, subvenant à leurs propres besoins, perdus dans la nature et heureux comme deux petits Mohicans.

A la fin, bien sûr, Pascalet et Gatzto seront séparés ; mais c'est une séparation provisoire. Ils se retrouveront plus tard et deviendront pour toujours ce à quoi ils étaient prédestinés, deux frères.

5- Remplissage

C'est un texte descriptif qu'on a expurgé de ses expansions. Aux étudiants de proposer ces expansions.

Consigne : caractérisez les éléments de la description suivante par des adjectifs afin de créer une impression lugubre

Texte :

L'hôtel de ville est un édifice. Avec son toit, son clocheton, son cadran, ses étages à colonnes, ses croisées, ses escaliers, ses deux arches à droite et à gauche, il est là, de plain-pied avec le Grève.

Correction :

L'Hôtel de Ville est un édifice sinistre.

Avec son toit aigu et roide, son clocheton bizarre, son grand cadran blanc, ses étages à petites colonnes, ses mille croisées, ses escaliers usés par les pas, ses deux arches à droite et à gauche, il est là, de plain-pied avec la Grève ; sombre, lugubre, la face toute rongée de vieillesse, et si noir qu'il est noir au soleil.

A retenir : L'adjectif qualificatif et l'adverbe.

I- L'adjectif qualificatif :

Il sert à qualifier le nom qu'il accompagne. Il décrit comment sont les êtres et les choses; il donne de l'information sur le nom qu'il accompagne et apporte une **plus grande précision** dans les descriptions. Ils contribuent aussi à **décrire** les **impressions**, les **perceptions** et les **jugements** de l'auteur du message. Exemple : Mon **frère** est sûrement plus **grand** que le tien.

Peu importe sa place, l'adjectif qualificatif **s'accorde en genre et en nombre** avec le nom auquel il se rapporte.

La plupart des adjectifs sont placés après le nom. Certains adjectifs peuvent se poser devant ou derrière le nom, parfois le sens de l'adjectif change:

- un homme pauvre / un pauvre homme
- un homme grand / un grand homme
- un homme brave / un brave homme
- le mois dernier / le dernier mois
- Il a de larges épaules (nuance affective: Je suis impressionné par ses épaules.) / Il a des épaules larges (constatation neutre)

On place **devant** le nom l'adjectif monosyllabique (Exp. : un bel appartement) ; l'adjectif ordinal (Exp.: le vingtième siècle) ; certains adjectifs perdant leur valeur ordinaire pour prendre une signification figurée (Exp. : un triste personnage, un grand homme)

II- L'adverbe :

C'est un mot invariable. Il sert à préciser :

- le verbe Elle se trompe **rarement**.
- un adjectif Cette eau est **trop** froide.
- un autre adverbe On pourrait se voir **plus** souvent.

On peut distinguer deux catégories d'adverbes :

Les adverbes qui complètent ...

- **lieu** : ici, ailleurs, là, devant, derrière...
- **temps** : souvent, ensuite, hier, aujourd'hui...
- **manière** : bien, mal, rapidement, tranquillement...

Les adverbes qui modifient ...

- **quantité** : beaucoup, trop, moins, un peu...
- **doute** : peut-être, sans doute, probablement...
- **affirmation** : oui, certes, assurément, certainement...
- **négation** : ne...pas, ne...point, non...

Écriture des adverbes finissant en « -amment » ou « -emment »

Le suffixe s'écrit « -amment » avec deux « m » lorsque l'adverbe est dérivé d'un adjectif terminé par « -ant » : Exemples : **courant** (couramment) ; **méchant** (méchamment)

Le suffixe s'écrit « -emment » avec deux « m » lorsque l'adverbe est dérivé d'un adjectif terminé par « -ent » :

Exemples : **violent** (violemment) ATTENTION : on lit « viol[a]mment » ; **prudent** (prudemment) ATTENTION : on lit « prud[a]mment »

Exceptions (si l'on entend le « e » on écrit avec un seul « m ») : Exemples : **lent** (lentement s'écrit avec un seul « m ») ; **présent** (présentement s'écrit avec un seul « m »)

Formes tout à fait irrégulières: bon ⇒ bien ; mauvais ⇒ mal ; gentil ⇒ gentiment ; bref ⇒ brièvement ; petit ⇒ peu ; meilleur ⇒ mieux

6- Le texte puzzle

C'est un texte qu'on a désordonné en plusieurs parties

Consigne : Remettez les phrases suivantes dans l'ordre et justifiez chacun de vos choix tout en veillant au rôle des liens logiques.

Texte : (sans correction)

La langue française est en danger

Enfin, dans le domaine scientifique plus que dans tout autre, la langue française est appelée chaque jour à se transformer et à s'accroître parce que la Science a chaque jour besoin de mots nouveaux pour désigner les conceptions qu'elle introduit, les phénomènes qu'elle découvre, les instruments qu'elle invente.

Celle-ci s'étend désormais lentement à la terre entière, et, dans tous les domaines, le rapport des forces en présence s'en est trouvé modifié.

Certes, à notre époque, plus qu'à toute autre, une langue doit évoluer et même s'enrichir rapidement de mots nouveaux permettant de traduire l'accroissement rapide de nos connaissances et de nos possibilités d'action.

La langue française est en danger : différents facteurs expliquent cette situation.

Le français doit donc se transformer et s'accroître.

De plus, l'Europe occidentale et méditerranéenne a peu à peu cessé d'être le centre de la civilisation humaine.

Mais l'enrichissement du français, s'il est à la fois souhaitable et inévitable, doit se faire de façon rationnelle.

Tout d'abord, nous sommes dans une période où l'histoire s'accélère, où les découvertes de la Science et les progrès de ses applications sont si rapides que les conditions de la vie matérielle et de la vie intellectuelle elle-même évoluent sans cesse.

La langue française ne doit effectivement pas perdre les qualités essentielles qui ont assuré dans le passé le succès de son emploi dans le monde et la diffusion des idées dont elle était l'interprète.

Ainsi, envahie par des mots étrangers qu'on ne cherche même pas à assimiler en les « francisant », défigurée par toute sorte d'expressions ou de locutions mal formées, introduites hâtivement et sans esprit critique par la presse, la radio ou des écrivains sans scrupules, la langue française court aujourd'hui un grand danger et risque de se détériorer rapidement : beaucoup d'esprits clairvoyants l'ont signalé et cherchent à éviter une si regrettable déchéance.

C'est pourquoi, il serait aussi nuisible que vain de vouloir empêcher le langage scientifique de proliférer puisque cette prolifération est la conséquence nécessaire d'un besoin sans cesse plus pressant de termes nouveaux pour désigner des choses nouvelles.

La langue française a subi et subit chaque jour davantage les conséquences de cette situation.

D'après L. de Broglie, *Sur les Sentiers de la science*, Albin Michel, 1960.

A retenir : Les liens logiques ou connecteurs.

Type	Les connecteurs	
Introduire	Une explication, une cause	En effet, effectivement, étant donné, parce que, puisque, sous prétexte que, dans la mesure où,....
	Un exemple	Ainsi, par exemple, comme, en guise d'exemple, à titre d'exemple, notamment.
	Une reformulation	C'est-à-dire, en d'autres termes, ainsi, en bref, en un mot, ...
	Une énumération	Premièrement, d'abord, en premier lieu, ensuite, enfin, d'une part...d'autre part, d'un côté...d'un autre côté,.....
	Une idée supplémentaire	De plus, également, de surcroît, en outre, par ailleurs, d'ailleurs, non seulement.
	Une conséquence	Donc, d'où, par conséquent, en conséquence, c'est pourquoi, de ce fait, c'est pour cette raison...
	L'opposition	Mais, or, en revanche, tandis que, au contraire, à l'inverse, par contre, cependant, néanmoins, toutefois, du moins...
	La concession	Il est vrai que.... Cependant.... Certes.... Néanmoins.....
	La conclusion	Ainsi, enfin, en définitive, pour conclure, en conclusion, en somme,....

7- Le lipogramme

C'est la rédaction d'un texte utiliser une lettre donnée.

Exemple :

R. Queneau, exercices de style « lipogramme », ed, Folio : un texte sans la lettre « e »

Voici.

Au stop, l'autobus stoppa. Y monta un zazou au cou trop long, qui avait sur son caillou un galurin au ruban mou. Il s'attaqua aux panards d'un quidam dont arpions, cors, durillons sont avachis du coup; puis il bondit sur un banc et s'assoit sur un strapontin où nul n'y figurait.

Plus tard, vis à vis la station Saint-Machin ou Saint-Turc, un copain lui disait: « tu à ton raglan un bouton qu'on a mis trop haut. »

Voilà.

Consigne : Réécrivez ce texte sans utiliser la lettre « a »

Texte :

Elle était grande, brune, avec de magnifiques cheveux noirs qui lui tombaient en tresses sur les épaules ; son nez était grec, ses yeux brûlants, ses sourcils hauts et admirablement arqués, - sa peau était ardente et comme veloutée avec de l'or ; elle était mince et fine, on voyait des veines d'azur serpenter sur cette gorge brune et pourprée.

Flaubert, *Mémoires d'un fou*

8- Jeu de dictionnaire

C'est un jeu qui consiste à remplacer des mots d'un texte par leurs définitions trouvées dans le dictionnaire.

Consigne : Remplacez les mots en caractères gras par la définition que vous trouverez dans un dictionnaire

Texte :

RECETTE DE CUISINE

LE COOKIES AU CHOCOLAT

1. Préchauffez votre four à 180°C. Graissez la tôle avec 30 gr de beurre. Concassez le chocolat en morceaux.
2. Ramollissez le reste de **beurre** dans une terrine et ajoutez le sucre semoule et le **sucre brun**. Battez le **beurre et le sucre** jusqu'à obtention d'une pâte mousseuse.
3. Ajoutez la vanille et l'œuf. Tamisez la farine avec la levure et une pincée de sel.
4. Incorporez progressivement **la farine au beurre et au sucre**. Incorporez le **chocolat** sans trop travailler **la pâte**.
5. Prélevez des portions **de pâte** avec une cuillère à soupe et posez ces **portions** sur la tôle. Aplatissez-les avec la paume de la main mouillée pour former des disques de 4 à 5 cm de diamètre.
6. Enfournez ces **disques** à mi-hauteur et faites cuire pendant 10 mn environ. Sortez les biscuits **du four** et laissez-les refroidir sur **la tôle pendant 5 mn**. Décollez **les biscuits** et laissez-les **refroidir** complètement sur une grille.

Correction :

EXPLICATION SUR LA MANIERE DE PREPARER UN METS

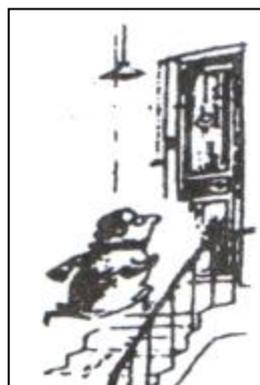
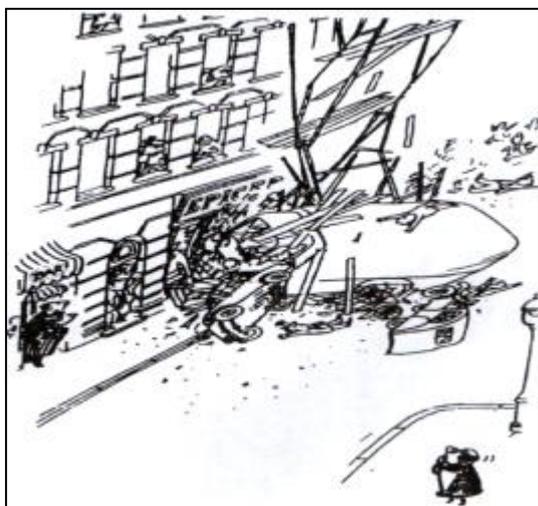
LE COOKIES AU CHOCOLAT

- 1 Préchauffez votre four à 180°C. Graissez la tôle avec 30 gr de beurre. Concassez le chocolat en morceaux.
- 2 Ramollissez le reste de **ce corps gras** dans une terrine et ajoutez le sucre semoule ainsi que **cette même substance de saveur très douce mais de couleur brune**. Battez **ces deux aliments** jusqu'à obtention d'une pâte mousseuse.
- 3 Ajoutez la vanille et l'œuf. Tamisez la farine avec la levure et une pincée de sel. Incorporez progressivement cette poudre blanche à l'onctueux mélange obtenu précédemment.
- 4 Insérez le solide fait d'amandes de cacao grillées, broyées, mélangées à du sucre et de la vanille et que vous avez réduit en petits fragments sans trop travailler la préparation de consistance molle.
- 5 Prélevez des portions de cette matière moelleuse et jaunâtre avec une cuillère à soupe et posez ces parties du mets destiné à tous sur la tôle. Aplatissez-les avec la paume de la main mouillée pour former des disques de 4 à 5 cm de diamètre.
- 6 Enfournez ces surfaces circulaires à mi-hauteur et faites cuire pendant 10 mn environ. Sortez les biscuits de l'ouvrage de maçonnerie destiné à la cuisson de la pâtisserie et laissez-les refroidir sur la feuille obtenue par laminage pendant 300 secondes. Décollez les gâteaux réalisés à base de farine, de sucre, de chocolat et d'œufs et laissez-les s'attédir complètement sur une grille.

9- Rapporter un témoignage

Cet exercice consiste à raconter un événement auquel on a assisté.

Consigne : Cette dame était témoin d'un accident. Elle est allée chez sa voisine pour lui raconter le fait-divers. Imaginez ce qu'elle a dit.



1- Le texte codé

Cet exercice consiste à chercher les lettres qui correspondent à leurs codes.

Consigne : Cette dame était témoin d'un accident. Elle est allée chez sa voisine pour lui raconter le fait-divers. Imaginez ce qu'elle a dit.

i	1	2	3	4	5	6	7	1	s	8	9	e	10	6	1	7	11	10	8	11	4	12	8	13	4
14	1	10	:	13	10	9	4	8	8	10	15	16	1	12	10	6	10	14	1	10	12	5			
9	13	16	8	,	13	10	9	6	10	8	10	12	5	15	16	1	12	10	11	16	6	10			
9	4	8	6	8	2	4	14	10	12	1	6	15	16	10	5	16	12	10							
17	7	12	12	4	1	8	9	4	8																

Correction :

Il y a trois périodes dans la vie : le passé qui ne revient plus, le présent qui ne dure pas et l'avenir que tu ne connais pas.

Autres exercices

La permutation

Proposer un texte dont la syntaxe n'est pas respectée: aux étudiants de replacer les mots (cf Belle Marquise vos beaux yeux... » Faits recherchés : travail de la langue

Le sens retourné

Récrire un texte en remplaçant certains mots par leur contraire. Faits de langue : travail du lexique

Le dictionnaire poétique

Écrire un poème à partir des expressions métaphoriques d'un même mot relevées dans les articles de dictionnaire (tête). Faits de langue : figure de style(métaphore) et polysémie.

Le dialogue

Narrativiser un dialogue de théâtre. Transformer un dialogue de théâtre en dialogue de récit ou l'inverse. Faits recherchés: le système anaphorique, les emplois différents des pronoms et éventuellement des systèmes verbaux. Mise en page, incises...

Le cadavre exquis :

Vous vous asseyez à cinq autour d'une table, chacun de vous note en se cachant des autres, sur une feuille le substantif devant servir de sujet à une phrase. Vous passez cette feuille pliée de manière à dissimuler l'écriture à votre voisin de gauche en même temps que vous recevez de votre voisin de droite la feuille qu'il a préparé de la même manière... vous appliquez au substantif que vous ignorez un adjectif...vous procédez de la même manière pour le verbe...puis pour le substantif devant servir de complément d'objet direct, etc. » : **N+ADJ+V+N+ADJ**

L'exemple devenu classique, et qui a donné son nom au jeu , tient dans la phrase suivante: »le cadavre exquis boira le vin nouveau. »

L'histoire à rebours :

Récrire un récit chronologique en commençant par la fin. Faits travaillés: les temps composés, l'accord du participe passé